



REGNUM CHRISTI

Retraite mensuelle



Apôtres dans le monde



1^{re} méditation

Envoi en mission des apôtres

2^e méditation

Solidarité humaine

Pour changer le monde, ma grâce te suffit

Comment faire votre retraite spirituelle ?

Une retraite spirituelle est un moment de rencontre avec Dieu dans la prière et le silence. Prévoyez un temps suffisant pour la faire. Consacrez-lui le moment le plus opportun selon ce que permettent vos occupations. Choisissez un endroit approprié où vous pourrez prier sans avoir de distraction : une église, votre chambre ou votre salle d'étude, une maison de retraite... un endroit silencieux où vous ne serez pas dérangé. Nous vous recommandons de ne pas attendre plus de dix jours après avoir reçu ce guide.

Pour faciliter votre méditation, essayez de tenir compte des pas suivants :

- Mettez-vous en présence de Dieu : avec foi, pensez que vous allez dialoguer avec Dieu.
- Commencez par une demande en vous remettant à Dieu ; priez-le de vous faire connaître ce qu'il veut de vous.
- Lisez le passage d'Évangile et les réflexions en essayant de les faire vôtres. Pensez que le Christ vous appelle pour quelque chose de très grand : votre salut. Au fur et à mesure que vous avancez dans les réflexions, dialoguez avec le Christ, partagez avec lui vos inquiétudes, vos désirs, vos souffrances.
- Tirez-en des conclusions pour votre vie. En quoi pouvez-vous changer ? Quelle est la volonté de Dieu sur votre vie ? Comment pouvez-vous correspondre à son amour ? Etc.
- À la fin de chaque méditation, il peut être utile de mettre par écrit une résolution qui puisse rendre concret l'objectif et refléter ainsi l'esprit de l'Évangile dans le comportement ordinaire. Dieu enrichira ainsi votre vie chrétienne de sa lumière et de sa grâce.
- Finalement, terminez votre méditation en remerciant Dieu de cet instant passé avec lui.

Le but est de se sentir près du Christ et d'approfondir votre amour pour lui. C'est pourquoi cela vous aidera beaucoup de participer à l'Eucharistie avant ou après votre retraite.

« L'Esprit habite dans le cœur des fidèles comme dans un temple ; en eux il prie et atteste de leur condition de fils de Dieu par adoption » Lumen Gentium 4.

1^{re} méditation

Mission des apôtres

Introduction

Dans sa Lettre aux Romains, saint Paul décrit la contradiction intérieure qui habite en chacun de nous. Il écrit en effet : « *Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas.* » (Rm 7, 19) C'est, pour lui, comme une seconde nature qui empoisonne l'existence de chaque être humain depuis le péché originel.

Nous avons, nous aussi, à chaque instant, la possibilité de voir la même prédominance. Les nouvelles quotidiennes, locales, régionales et mondiales nous montrent ce fleuve de boue qui empoisonne toute l'histoire humaine. En pensant à cette réalité, Blaise Pascal parlait « *d'une seconde nature* » laissant penser à une composante normale de notre nature humaine.

Demande

Seigneur, que cette conclusion déroutante ne nous empêche pas de suivre tes désirs et que nous puissions chaque jour lutter pour vaincre ce mal en nous et en tous ceux qui nous entourent. Que nous sachions

suivre les consignes que nous offre ce passage et que nous sachions vivre et annoncer ton Royaume, celui qui correspond à ton dessein éternel pour le monde.

Évangile (Mt 10, 7-15)

En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. Ne vous procurez ni or ni argent, ni monnaie de cuivre à mettre dans vos ceintures, ni sac pour la route, ni tunique de rechange, ni sandales, ni bâton. L'ouvrier, en effet, mérite sa nourriture.

Dans chaque ville ou village où vous entrerez, informez-vous pour savoir qui est digne de vous accueillir, et restez là jusqu'à votre départ. En entrant dans la maison, saluez ceux qui l'habitent.

Si cette maison en est digne, que votre paix vienne sur elle. Si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne vers vous. Si l'on ne vous accueille pas et si l'on n'écoute pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville, et secouez la poussière de vos pieds.

Amen, je vous le dis : au jour du Jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins sévèrement que cette ville.

Points pour la méditation

1. « *Sur votre route (...)* »

Sur quelle route ? Dans quelle direction ? Selon quel itinéraire ? Lorsque tu as envoyé tes apôtres en mission, tu les as envoyés parmi leurs contemporains, au sein d'une population de riches et de pauvres, de gens importants et responsables ainsi que de personnes faibles et sans défense. Grâce aux événements que nous vivons, avec l'expérience acquise au cours du temps que nous vivons et surtout avec la protection et la grâce à l'Esprit Saint, tu nous invites à annoncer et transmettre maintenant le trésor que tu nous as donné gratuitement.

Tu nous invites – et moi aussi – à le transmettre à ceux que nous rencontrons et avec lesquels nous vivons ; mais il est bien certain que la vie contemporaine n'a pas le même rythme que celle de l'époque de tes apôtres. Les moyens de communications et de propagation des nouvelles et le monde d'aujourd'hui n'ont pas grand-chose à voir avec ceux des premiers temps de l'Église. Nous vivons à une époque où la rentabilité est devenue le critère *sine qua non* sur lequel aligner notre pensée, nos actes et notre art de vivre. Ce monde qui vit à 100 à l'heure a-t-il encore le temps, le goût et le désir d'écouter et de méditer ce que l'on dit au sujet des bienfaits de la venue de ce Royaume ?

Maintenant, Seigneur, la vie ne se joue qu'en fonction du progrès superficiel de la société de consommation et l'homme n'a plus ni le temps ni le désir d'approfondir et de laisser ta parole germer au fond

de lui : manquant d'amour et de contacts humains, chacun étant là où les circonstances l'ont placé. Donc, Seigneur, la « route », le chemin, c'est la situation du quotidien, instant après instant, jour après jour, là où nous nous trouvons.

2. « *Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement.* »

Seigneur, lorsque tu as envoyé tes apôtres apporter la Bonne Nouvelle du Royaume, tu leur as confié une mission qui doit être transmise jusqu'à ton retour, depuis toi jusqu'à après nous, au cours de l'avenir que tu réserves à ta création.

Oui, Seigneur, il est difficile de transmettre ta Parole et ton message à ce monde qui ne prend plus le temps de vivre avec toi. Et tu nous demandes de sortir de la maison si on ne nous écoute pas.

3. « *Si l'on n'écoute pas vos paroles, sortez de cette maison.* »

Mais, Seigneur, si nous sortons de ces maisons qui ne veulent pas te recevoir, le message du Royaume va se perdre ! Ce que nous vivons actuellement a pris des proportions vertigineuses. Seigneur, le monde contemporain court à sa perte, il s'éloigne de toi.

Seigneur, il faut des ouvriers à ta moisson. Il faut des mains, il faut un cœur, il faut foi, espérance et charité. Seigneur, apprends-nous à ouvrir tous ceux que nous rencontrons à ton Esprit pour qu'il nous conduise tous jusqu'à toi avec le désir de vivre ton message.

Conclusion

Seigneur, permets-moi cette demande personnelle : tu sais bien que sans toi je n'aurai jamais ni la force, ni l'audace, ni le courage de répondre à cette mission : Seigneur, accorde-moi d'agir selon ta volonté !

Ce passage nous donne les consignes qui permettront de répondre à ton appel : il faut annoncer le Royaume, ton Royaume, celui qui correspond au dessein éternel de Dieu déterminant depuis toute éternité, que nous serions pour lui des fils adoptifs grâce au sacrifice de Jésus-Christ. Et tu nous invites à l'annoncer à tous les hommes que nous rencontrerons au cours de notre vie, quelles que soient les circonstances.

La mission dépasse nos forces et tu le sais très bien mais tu vas nous envoyer ton Esprit pour qu'il travaille avec nous et en nous.

Prière

Seigneur, Dieu de bonté et de miséricorde, tu sais à quel point ce monde est malheureux. Mais toi qui sondes les reins et les cœurs, tu veux nous envoyer les moyens et les forces dont nous avons besoin, chacun à notre place et selon la mission confiée.

Résolution

Prier l'Esprit Saint, le plus souvent possible, en disant :
Ô Esprit Saint, inspire-moi ce que je dois penser, ce que je dois dire, ce

que je dois taire, ce que je dois écrire, ce que je dois faire, comment je dois agir pour procurer le bien de tous les hommes, l'accomplissement de ma mission et le triomphe du Règne du Christ. Amen.

2^e méditation

Solidarité humaine

Pour changer le monde, ma grâce te suffit

Introduction

Les difficultés nombreuses et complexes que nous traversons actuellement ont provoqué des questions et certains se sont demandé s'il ne s'agissait pas d'une punition face aux mauvais comportements actuels des hommes ? Ici, la réponse n'est pas aussi simple mais nous savons que « *le Seigneur reprend celui qu'il aime, comme fait un père pour le fils qu'il chérit.* » (Pr 3, 12) C'est un passage que saint Paul reprend dans la Lettre aux Hébreux lorsqu'il pose la question : « *Dieu se comporte envers vous comme envers des fils ; et quel est le fils auquel son père ne donne pas des leçons ?* » (He 12, 7)

Lors d'une audience générale, le pape Benoît XVI affirmait : « *Notre histoire humaine, depuis le début, est contaminée par l'abus de la liberté créée, qui veut s'émanciper de la volonté divine. Et ainsi, elle ne trouve pas la véritable liberté, mais s'oppose à la vérité et falsifie, par conséquent, nos réalités humaines. Elle falsifie surtout les*

relations fondamentales : avec Dieu, entre l'homme et la femme, entre l'homme et la terre. » (Benoît XVI, Audience générale, 10 décembre 2008) Donc, le péché originel est, pour l'Église, une vérité indéniable pour la présence du mal, depuis le commencement du monde.

Demande

Au début de cette méditation, redisons avec calme la prière qui contient toutes les demandes humaines sur cette terre : « *Notre Père qui es aux cieux...* » en insistant sur « *Pardonne-nous nos offenses.* »

Évangile (Jn 8, 31-36)

Jésus disait à ceux des Juifs qui croyaient en lui : « Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. »

Ils lui répliquèrent : « Nous sommes la descendance d'Abraham, et nous n'avons jamais été les esclaves de personne. Comment peux-tu dire : "Vous deviendrez libres" ? »

Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : qui commet le péché est esclave du péché. L'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison ; le fils, lui, y demeure pour toujours. Si donc le Fils vous rend libres, réellement vous serez libres.

Points pour la méditation

Jésus s'adresse à ceux des Juifs qui croyaient en lui et qui acceptent le récit biblique de la création du monde relatant la création d'Adam et Ève, nos premiers parents.

1. « *Si vous demeurez fidèles à ma Parole, vous êtes vraiment mes disciples.* »

Dieu a créé Adam et Ève. Ils sont voulus par Dieu et sont créés l'un pour l'autre. « *Homme et femme il les créa.* » (Gn 1, 27) Les auditeurs juifs de Jésus ont foi en ces écrits relatant le commencement du monde : récits inspirés qui distinguent nettement la création de tout ce qui existe et la création de l'être humain, exprimant ainsi que l'homme est le sommet de la création.

Après avoir constaté que tout ce qu'il avait créé était bon, Dieu s'exprime au pluriel en disant « *Faisons l'homme à notre image* », ce qui semble bien souligner l'œuvre trinitaire de cet acte créateur, précision qui n'exclut aucunement cette participation trinitaire dans tout l'acte créateur divin. Puis, s'adressant à ce premier couple, il les bénit et leur confie l'avenir du monde : « *Soyez féconds et multipliez-vous !* » (Gn 1, 28) « *De toutes les créatures, seul l'homme est capable de connaître et d'aimer son créateur* » (CEC 356-379), c'est à eux que le Créateur confie l'avenir du monde.

Adam et Ève sont créés l'un pour l'autre, ils sont créés pour la communion où chacun sera une aide pour l'autre. Ils ont aussi vocation

de soumettre la terre comme intendants de Dieu qui leur précise qu'ils peuvent manger de tous les arbres sauf celui de la connaissance du bien et du mal. Avant le péché, la source de la perfection de l'homme vient de l'amitié avec Dieu : « *L'homme était intact et ordonné dans tout son être parce que libre de la triple concupiscence qui le soumet aux plaisirs des sens.* » (CEC, 377)

2. « *Amen, amen, je vous le dis : qui commet le péché est esclave du péché.* »

Et, « *par un seul homme, le péché est entré dans le monde.* » (Rm 5, 12) : Adam et Ève ont désobéi à leur Créateur sous la tentation du démon : il est clair que, dès ce péché, l'homme et la femme, créés dans un état de sainteté et de justice originelle, perdent cette grâce qui les faisait participer à la vie divine (cf. CEC, 375). Le péché appartient en effet à l'homme et la mort est entrée dans l'histoire humaine. Adam et Ève et toutes les générations sont maintenant esclaves « *et l'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison* ».

3. « *Si donc le Fils vous rend libres, réellement vous serez libres.* »

Satan a introduit le soupçon au sujet de Dieu qu'il décrit comme un être jaloux de sa puissance. Mais Dieu aime l'homme et ne veut que son bien. La création est dans sa main comme au premier jour et sa grâce est là à chaque instant. Il nous reconnaît comme ses enfants bien-aimés. Dieu avait dit à Adam que s'il mangeait du fruit de l'arbre, il mourrait. « *Le serpent dit à la femme : Pas du tout ! Vous ne mourrez*

pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » (Gn 3, 4-5)

Conclusion

Dans son encyclique *Fides et ratio*, le pape Jean-Paul II écrivait : « *Moins on connaît et reconnaît le péché, moins on l'identifie dans son essence de refus et d'opposition face à Dieu, et davantage pèse-t-il sur l'homme comme réalité obscure et néfaste.* » (Encyclique *Fides et ratio*, Jean-Paul II, 1998) C'est justement cette entrée du mal dans la vie de l'homme qui a contaminé toute la création depuis le jour où il y est entré et c'est cette présence que nous avons à redouter et à combattre avec la grâce de Dieu à chaque instant.

Résolution

Que le Seigneur ouvre nos yeux et notre entendement sur les causes des difficultés que nous traversons jour après jour.